

d'informations entre citoyens, le web n'est pas aussi libre et démocratique qu'on le croit. La journaliste Colline Tison explique dans *Internet, ce qui nous échappe* comment nos activités en ligne ont un impact écologique, mais surtout psychologique; par exemple, quand les moteurs de recherche, remplaçant le travail de notre cerveau, diminuent nos capacités de concentration. Des

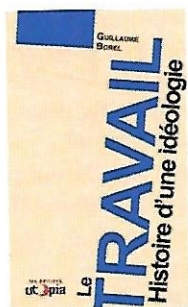
alors que nos informations personnelles sont utilisées pour être revendues à des fins lucratives aux gouvernements et aux agences de pub. Un livre utile et profond qui vous emmènera bien plus loin que vous ne le pensiez, mais qui propose aussi des solutions concrètes pour remettre l'humain au cœur d'Internet.

## Le travail, histoire d'une idéologie

Guillaume Borel

**V**oici un complément indispensable à notre dossier sur le revenu de base (*NEXUS* n° 101). L'auteur, en analysant les rapports humains au travail du Néolithique à nos jours, montre comment le travail est devenu l'objet d'un formatage idéologique. Guillaume Borel, qui s'intéresse particulièrement au phénomène de la propagande médiatique, décortique également les mécanismes qui font qu'aujourd'hui l'idéologie de la consommation s'est ajoutée à celle du travail, dans une société où le chômage structurel de masse est la norme.

La fin de l'ouvrage soulève le problème de la robotisation. 42 % des emplois français présenteraient une probabilité d'automatisation dans les années à venir, y



Utopia, coll. Ruptures  
96 pages, 6 €



compris dans le secteur tertiaire. Or, l'histoire nous le montre, l'automatisation et l'augmentation des gains de productivité sont synonymes de raréfaction des consommateurs et des débouchés, et paupérisation et précarisation des classes moyennes, tout cela au profit des détenteurs du capital. Ainsi, conclut Borel, le choix sociétal qui se pose dès aujourd'hui est celui de l'inactivité subie ou choisie, ainsi que de son financement, et de la signification que l'on donnera à l'inactivité économique. Or, « *le temps libre, outre qu'il est perdu pour la machinerie économique s'il n'est pas capté par le consumérisme, est assimilé à un facteur d'émancipation et de problèmes potentiels, et est ainsi considéré comme une menace pour la pérennité de l'ordre social* ». Le changement climatique n'est pas le seul grand défi qui se pose à nous.